



Da ALBUM

Notre Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image

Jésus Christ est le seul Seigneur

Pages | 2

Loi bioéthique : Liberté, égalité, paternité : page | 5
Le Lion de Münster contre l'euthanasie : page | 7



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

notre consigne de cordée est toute centrée sur le mois missionnaire extraordinaire demandé par le Pape François.

Vivons bien ce mois du rosaire en imitant Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui avait un esprit et un cœur ardemment missionnaires. Toutes les plus petites actions de ses journées étaient offertes pour le Salut des âmes et la fécondité de la Mission de l'Église. Partageons l'ardeur missionnaire de Saint Paul et de Saint François-Xavier. L'Église a besoin de nouveaux Saints missionnaires. Prions Notre-Dame du rosaire pour les obtenir.

Plusieurs parmi vous participeront à la manifestation du 6 octobre à Paris. Témoigner du plan de Dieu sur la famille et sur le caractère sacré de la vie humaine fait partie de la nouvelle évangélisation. Ne soyons pas timides, mais zélés, courageux et toujours aimants !

Je vous bénis affectueusement et vous assure de la prière et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

Le relativisme religieux est contraire à la foi de l'Église

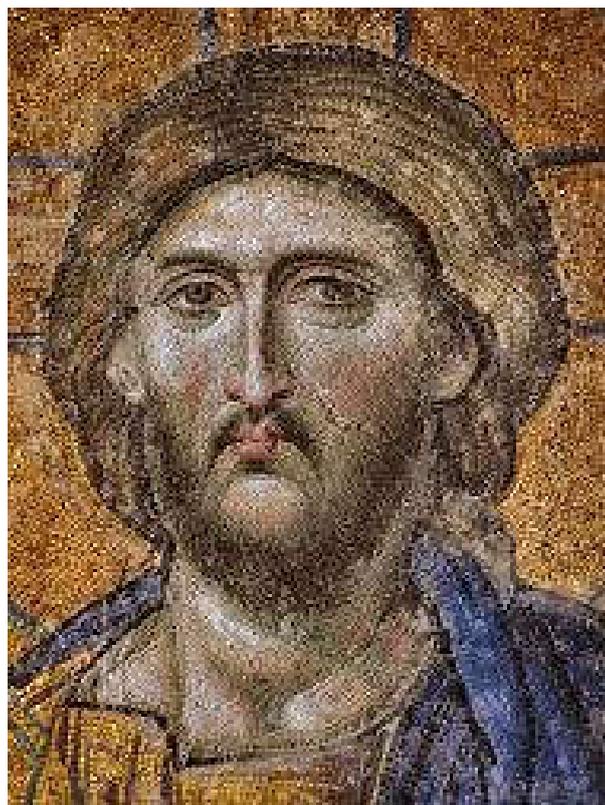
Extrait de la déclaration Dominus Iesus de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (6 août 2000)

La pérennité de l'annonce missionnaire de l'Église est aujourd'hui mise en péril par des théories relativistes, qui entendent justifier le pluralisme religieux, non seulement *de facto* mais aussi *de iure* (ou *en tant que principe*). Elles retiennent alors comme dépassées des vérités comme par exemple le caractère définitif et complet de la révélation de Jésus-Christ, la nature de la foi chrétienne vis-à-vis des autres religions, l'inspiration des livres de la Sainte Écriture, l'unité personnelle entre le Verbe éternel et Jésus de Nazareth, l'unité de l'économie du Verbe incarné et du Saint-Esprit, l'unicité et l'universalité salvifique du mystère de Jésus-Christ, la médiation salvifique universelle de l'Église, la non-séparation, quoique dans la distinction, entre le Royaume de Dieu, le Royaume du Christ et l'Église, la subsistance de l'unique Église du Christ dans l'Église catholique. [...]

Pour remédier à cette mentalité relativiste toujours plus répandue, il faut réaffirmer avant tout que la révélation de Jésus-Christ est définitive et complète. On doit en effet croire fermement que la révélation de la plénitude de la vérité divine est réalisée dans le mystère de Jésus-Christ, Fils de Dieu incarné, qui est «

le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14,6) : « Nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler » (Mt 11,27) ; « Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils Unique-Engendré, qui est dans le sein du Père, Lui, l'a fait connaître » (Jn 1,18) ; « En Lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité, et vous vous trouvez en Lui associés à sa plénitude. » (Col 2,9-10.)

Fidèle à la parole de Dieu, le concile Vatican II enseigne : « La profonde vérité que cette révélation manifeste, sur Dieu et sur le salut de l'homme, resplendit pour nous dans le Christ, qui est à la fois le médiateur et la plénitude de toute la Révélation. »



Nous ne pouvons pas nous passer de prêtres

Méditation de Joseph Ratzinger pour une première messe (Rhénanie, 1962)

Le jour où un jeune peut transformer pour la première fois le pain de cette terre en Corps du Seigneur est [...] une grande fête. De même que l'on ressent comme un don précieux la première bénédiction que ses mains consacrées peuvent dispenser. Le sacerdoce est encore un don que nous attendons et pour lequel nous remercions avec joie.

Mais nous savons aussi que la fête joyeuse de ce jour se déroule sur un fond bien sombre : nos séminaires, construits depuis peu et agrandis, sont presque vides ; ceux qui osent accomplir le pas ultime vers l'autel sont de moins en moins nombreux, tandis que le nombre de ceux qui doutent du sens de leur vocation et qui envisagent une autre route ne cesse d'augmenter. Les ombres s'allongent, la solitude de ceux qui persévèrent et se demandent de plus en plus sérieusement quel avenir les attend devient plus profonde.

Devenir prêtre a-t-il encore un sens dans un monde où la seule chose qui vaille est le progrès technique et social ? La foi a-t-elle un avenir ? Vaut-il la peine de jouer toute sa vie sur cette carte ? Le sacerdoce ne serait-il pas un vestige dépassé du temps jadis dont personne n'a plus besoin, tandis que nous devrions employer toutes nos forces pour éliminer la misère et développer le progrès ?

Mais les choses en sont-elles réellement là ? Ou bien l'humanité, faisant tourner de plus en plus vite la machine du progrès ne s'enfoncera-t-elle pas toujours davantage dans une folie suicidaire ? Le célèbre pilote français Antoine de Saint-Exupéry écrivit un jour dans une lettre à un général : « Il n'y a qu'un problème, un seul, de par le monde. Rendre aux hommes une signification spirituelle. Des inquiétudes spirituelles. Faire pleuvoir sur eux quelque chose qui ressemble à un chant grégorien. On ne peut vivre de frigidaires, de politique, de bilans et de mots croisés, voyez-vous ! » Et dans son livre *Le Petit Prince*, il affirme que le monde des adultes, des gens sages, est incompréhensible. Nous ne comprenons que les machines, la géographie et la politique. Mais ce qui est essentiel, la lumière, les nuages, le ciel et ses étoiles, cela, nous ne le comprenons plus. Et le grand écrivain russe Soljenitsyne, quant à lui, rapporte le cri d'angoisse d'un communiste qui se trouvait dans les prisons de Staline : « Nous aurions à nouveau besoin d'églises en Russie, et d'hommes dont la vie pure fasse revivre ces églises et les transforment en espace pour l'âme. »



En fait, l'homme ne vit pas seulement de réfrigérateurs et de budgets. Plus il cherche à le faire, plus il devient désespéré, plus sa vie devient vide. Aujourd'hui encore et aujourd'hui plus que par le passé, nous avons besoin de personnes qui ne vendent pas des articles de luxe et ne font pas de propagande politique, mais qui se préoccupent de l'âme de l'homme, qui aident les gens à ne pas perdre leur âme dans l'agitation de chaque jour. Nous avons besoin de prêtres : plus ils deviennent étrangers au monde des affaires et de la politique, plus ils nous sont nécessaires.

Phrase du mois

« Laissez une paroisse vingt ans sans prêtre : on y adorera les bêtes. »

Saint Curé d'Ars

Œuvrer pour la paix et la réconciliation



Le 1^{er} septembre 2019, à l'occasion du 80^e anniversaire du début de la Seconde guerre mondiale (le 1^{er} septembre 1939, l'Allemagne nazie envahissait la Pologne), les évêques allemands et polonais ont publié ensemble un communiqué dans lequel ils exhortent leurs fidèles à œuvrer ensemble pour la réconciliation entre la Pologne et l'Allemagne : « Notre relation ne doit jamais être marquée par la

violence, la suspicion ou l'injustice. [...] C'est à nous de renforcer et d'approfondir l'unité de l'Europe. ». Pour cela, ils invitent « à puiser dans la mémoire collective du passé, chargée de violence et d'injustice, mais aussi dans la mémoire des témoignages encourageants de l'humanité, source d'inspiration pour de nouvelles actions communes pour la paix et l'unité. »

Du nouveau pour le sanctuaire de Lourdes

Mgr Hérouard, délégué apostolique pour le sanctuaire de Lourdes, a nommé Mgr Ribadeau-Dumas recteur des sanctuaires de Lourdes à compter du 1^{er} octobre 2019 ; il prend la suite du Père Cabes qui était recteur du sanctuaire depuis le 1^{er} octobre 2015. Mgr Brouwet, évêque de Tarbes et Lourdes, a salué tout le travail accompli par le Père Cabes durant ces quatre années pour le service du sanctuaire mondialement visité. Le recteur de Lourdes est responsable des prêtres du sanctuaire ainsi que de tous les salariés et bénévoles qui y œuvrent.

Décès du cardinal Etchegaray

Le Cardinal français Roger Etchegaray, âgé de 96 ans, est décédé ce mercredi 4 septembre 2019. Né le 25 septembre 1922 à Espelette, dans le Pays basque, il fut archevêque de Marseille de 1970 à 1985 avant d'être appelé à Rome par le pape Jean-Paul II qui l'avait créé cardinal en 1979. Il a notamment œuvré au sein des Conseils pontificaux Justice et Paix et Cor Unum, et fut « l'homme de confiance » du pape Jean-Paul II pour plusieurs missions diplomatiques très délicates : Irak, Iran, Cuba, Chine... Il était de retour dans son pays natal depuis 2017, et ses obsèques ont

Le dernier voyage apostolique du Pape François au Mozambique, à Madagascar et à l'île Maurice s'intitulait quant à lui « Espérance, paix et réconciliation ». Dans ce voyage qui s'est déroulé du 4 au 10 septembre, le Pape François tenait à encourager les efforts de paix et de réconciliation engagés dans cette région de l'Afrique : « Que d'événements se sont succédé depuis la signature du traité historique [accord de paix signé le 1^{er} août 2019 entre le gouvernement du Mozambique et la Renamo, un parti d'opposition marxiste] qui a scellé la paix et produit ses premières pousses ! Ce sont ces pousses qui soutiennent l'espérance et donnent confiance pour empêcher que la manière d'écrire l'histoire ne soit une lutte fratricide [...]. Le courage de la paix ! Un courage de haute volée : non pas celui de la force brute et de la violence, mais celui qui se concrétise dans la recherche inlassable du bien commun. »

été célébrées dans la cathédrale de Bayonne le 9 septembre, en présence du cardinal Mamberti, représentant du pape François. Treize nouveaux cardinaux ont par ailleurs été créés par le pape François au début de ce mois de septembre.

En marche vers la béatification !

Le diocèse du Puy-en-Velay a décidé d'ouvrir le procès de béatification de plusieurs martyrs de la Révolution : l'abbé François Mourier et vingt-trois compagnons, mis à mort pour leur foi pendant la Terreur révolutionnaire.

Bioéthique

La nouvelle loi de bioéthique est examinée par l'Assemblée Nationale en ce mois de septembre ; elle vise notamment à élargir l'accès à la PMA (Procréation Médicalement Assistée) aux paires de femmes et aux femmes non-mariées. Pour s'opposer à cette nouvelle loi qui dénature la famille et viole la dignité de l'enfant, le mouvement *Marchons enfants!* appelle à une « vaste mobilisation contre la révolution de la filiation et de la reproduction qui s'annonce à travers la PMA sans père et la GPA » le dimanche 6 octobre à Paris. Mgr Cattenoz, évêque d'Avignon, a annoncé sa participation à cette manifestation. À la question de savoir

s'il était opportun de défilé dans la rue pour cette manifestation, Mgr Aupetit, archevêque de Paris, répondait quant à lui dans une interview à Famille Chrétienne : « Tout le monde ne peut pas prendre la parole publiquement. Les évêques le font et souvent peuvent s'exprimer

mer dans les médias [...]. En revanche, la plupart des citoyens n'ont souvent pour seul moyen d'expression que la manifestation publique. Ils doivent pouvoir s'exprimer. Donc **cette démarche est, non seulement licite, mais vraiment utile.**»



Pour un mois missionnaire extraordinaire...



Le pape François désire que le mois d'octobre 2019 soit un « mois missionnaire extraordinaire », à l'occasion du centenaire de la promulgation de la Lettre apostolique *Maximum illud*, par laquelle Benoît XV a voulu donner un nouvel élan à la responsabilité missionnaire d'annoncer l'Évangile.

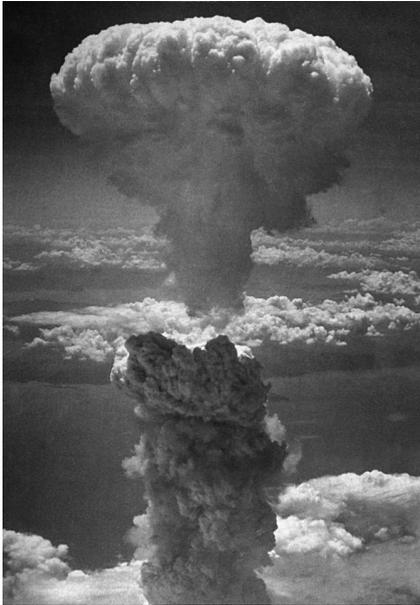
« Cela répond à l'invitation permanente de Jésus : « Allez dans le monde entier et proclamez l'Évangile à toute la création ! » (Mc 16,15.)

Adhérer à cet ordre du Seigneur n'est pas une option pour l'Église : c'est sa « tâche obligatoire », comme l'a rappelé le concile Vatican II, puisque l'Église « par natu-

re, est missionnaire ». [...] La Lettre apostolique *Maximum illud* avait exhorté, avec un sens prophétique et une assurance évangélique, à sortir des frontières des nations, pour témoigner de la volonté salvifique de Dieu à travers la mission universelle de l'Église. [...] C'est avec ces sentiments que, ayant accueilli la proposition de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, je décrète un mois missionnaire extraordinaire en octobre 2019, afin de susciter une plus grande prise de conscience de la *missio ad gentes* et de reprendre avec un nouvel élan la transformation missionnaire de la vie et de la pastorale. »

Cette année : la doctrine sociale de l'Église

Ce mois-ci : Construire la paix



La paix selon le monde est-elle la vraie paix ?

L'Église, fidèle à Jésus, promet une paix bien supérieure à la paix selon le monde. Elle enseigne que « la paix n'est pas une pure absence de guerre. Elle ne se borne pas seulement à assurer l'équilibre de forces adverses et elle ne provient pas non plus d'une domination despotique. » (Constitution *Gaudium et Spes* du concile Vatican II.) Elle n'est pas non plus le fruit d'une simple négociation politique, ni d'une coopération solidaire toujours plus large. En effet, il serait vain d'espérer construire la paix sur des bases purement humaines.

Quelle est la vraie paix ?

Plus profondément, la paix est une valeur et un devoir universels. Elle doit s'appuyer sur la justice, l'amour et le respect des droits de l'homme qui s'imposent à tous. On peut la définir comme l'œuvre de la justice et de la charité. La paix terrestre est image et fruit de la paix du Christ qui, par sa mort, a réconcilié les hommes avec Dieu et rassemblé dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. La paix n'est jamais chose acquise une fois pour toutes ; elle est sans cesse à construire et elle n'est

possible que si Dieu a la première place dans le cœur des hommes. C'est un grand don à demander à Dieu dans notre prière quotidienne et qui nécessite aussi notre collaboration. Jésus l'a dit dans l'Évangile : « Bienheureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu. » (Mt 5, 9.)

Que dit l'Église du fléau de la guerre ?

Le Magistère a toujours condamné fermement la barbarie de la guerre liée aux injustices, aux inégalités et aux péchés des hommes. Elle rappelle que la course aux armements n'assure pas la paix et qu'au contraire elle augmente les risques de conflits. La doctrine sociale de l'Église souligne que renoncer à l'usage de la violence en recourant à des moyens pacifiques pour défendre ses droits rend témoignage à la charité évangélique.

Quand peut-on moralement consentir à l'usage de la force militaire ?

Une guerre d'agression est toujours intrinsèquement immorale et, dans ce cas, les responsables de l'État injustement agressé ont un droit de légitime défense. Il s'agit à la fois d'un droit mais aussi d'un devoir « pour celui qui est responsable de la vie d'autrui, du bien commun de la famille ou de la cité » (CEC n° 2265). Le recours à la force militaire pour la légitime défense exige la présence simultanée des conditions suivantes :

- un dommage subi grave et durable
- l'inefficacité de toute solution pacifique
- des conditions sérieuses de succès
- qu'il n'entraîne pas de maux plus grands

que le mal à éviter (la puissance actuelle des moyens de destruction pèse lourd dans l'appréciation de cette condition)

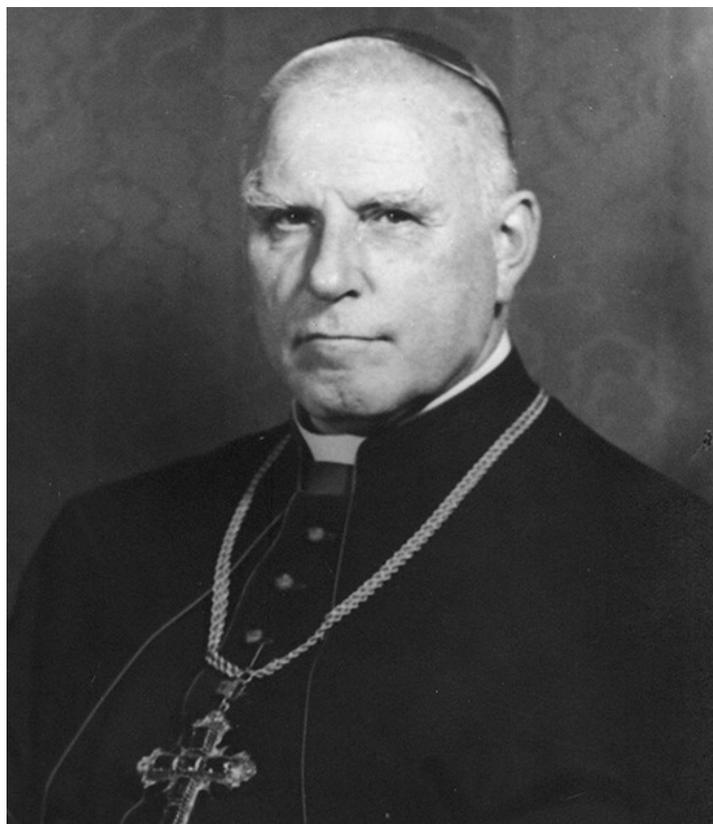
Conclusion :

Saint Jean XXIII affirmait dans son encyclique *Pacem in terris* que « la paix ne saurait régner entre les hommes, si elle ne règne d'abord en chacun d'eux, c'est-à-dire si chacun n'observe en lui-même l'ordre voulu par Dieu ». Cette paix est celle que Jésus veut nous donner et elle est un des principaux fruits de l'Esprit-Saint ! Elle permet d'agir en profondeur et de rayonner autour de soi de façon à édifier la civilisation de l'amour.



Le Lion de Münster contre l'eutha-nazie

Quand l'évêque de Münster s'opposait au meurtre programmé des handicapés...



Août 1941 : Mgr von Galen, dont la devise est *Nec laudibus, nec timore* (Ni pour les louanges, ni par peur), déclare dans un sermon son opposition au plan *Aktion T4* visant à euthanasier des handicapés. Lu à la BBC, il fut diffusé partout par la résistance antinazie, même au front. En voici quelques extraits :

« Ces malheureux patients doivent mourir, non pas pour quelque raison semblable mais parce que par le jugement d'un certain organisme officiel, sur la décision d'un certain comité, ils sont devenus "indignes de vivre", parce qu'ils sont classés en tant que "membres improductifs de la communauté nationale". Le jugement est qu'ils ne peuvent plus produire aucun bien : ils sont comme une vieille machine qui ne fonctionne plus, comme un

vieux cheval qui est devenu boiteux de manière incurable, comme une vache qui ne donne plus de lait. [...]

Mais nous ne sommes pas concernés ici par de vieilles machines, nous n'avons pas affaire à des chevaux et à des vaches, dont l'unique fonction est de servir l'humanité, de produire

des biens pour l'humanité. Elles peuvent être détruites, ils peuvent être abattus quand ils ne remplissent plus cette fonction. Non ! Ici il s'agit d'hommes et de femmes, nos prochains, nos frères et sœurs ! De pauvres êtres humains, des êtres humains malades. Ils sont improductifs, si vous voulez... Mais cela signifie-t-il qu'ils ont perdu le droit de vivre ? As-tu, ai-je le droit de vivre seulement aussi longtemps que nous sommes productifs, aussi longtemps que nous sommes reconnus par d'autres comme productifs ? [...]

Si on l'admet, une fois, que les hommes ont le droit de tuer leurs prochains "improductifs" – quoique cela soit actuellement appliqué seulement à des patients pauvres et sans défenses, atteints de maladies - alors la voie est

ouverte au meurtre de tous les hommes et femmes improductifs : le malade incurable, les handicapés qui ne peuvent pas travailler, les invalides de l'industrie et de la guerre. La voie est ouverte, en effet, pour le meurtre de nous tous, quand nous devenons vieux et infirmes et donc improductifs.

Alors aucun homme ne sera en sûreté : n'importe quelle commission pourra le mettre sur la liste des personnes "improductives", qui dans leur jugement sont devenues "indignes de vivre". Et il n'y aura aucune police pour le protéger, aucun tribunal pour venger son meurtre et pour amener ses meurtriers à la justice. Qui pourra alors avoir une quelconque confiance dans un médecin ?

On ne peut s'imaginer la dépravation morale, la méfiance universelle qui s'étendra au cœur même de la famille, si cette doctrine terrible est tolérée, admise et mise en pratique. Malheur aux hommes, malheur au peuple allemand quand le saint commandement de Dieu : « Tu ne tueras pas ! », que le Seigneur a donné au Sinäï dans le tonnerre et les éclairs, que Dieu notre Créateur a écrit dans la conscience de l'homme au commencement, si ce commandement n'est pas simplement violé mais sa violation tolérée et exercée impunément !

Le Puits de saint Patrick

Au début du XVI^e siècle, en pleine période de troubles, le pape Clément VII, menacé par les armées de Charles Quint lors du sac de Rome, vint trouver refuge à Orvieto.

Cette petite ville escarpée du centre de l'Italie semblait propice au Pontife et à ses conseillers pour soutenir un long siège. Une crainte demeurait toutefois : en cas de siège effectif, les habitants pourraient-ils compter sur une réserve d'eau suffisante ? En effet, les ressources en eau étaient bel et bien limitées. Pour y remédier, après avoir mené une campagne de recherches hydrogéologiques, on fit appel à un certain Antonio da Sangallo le Jeune, architecte et ingénieur à Florence, pour construire le puits dont on avait besoin.

L'ouvrage, qui existe toujours aujourd'hui, est un chef-d'œuvre d'ingénierie hydraulique. Situé au sommet d'une falaise, il mesure plus de cinquante-trois mètres de profondeur, pour un diamètre de treize mètres. La nappe d'eau qu'il perfore se trouvant d'une part tout à fait au fond, et les besoins en eau étant d'autre part très importants, l'ingénieur construisit deux escaliers en colimaçon enla-



cés l'un dans l'autre tout autour du puits et totalisant ensemble quelque 248 marches. Eclairés par soixante-dix fenêtres réparties sur la paroi intérieure du puits, à différentes hauteurs, ils permettaient à une noria de mulets d'assurer la remontée de l'eau sans jamais se croiser, évitant ainsi tout risque de collision.

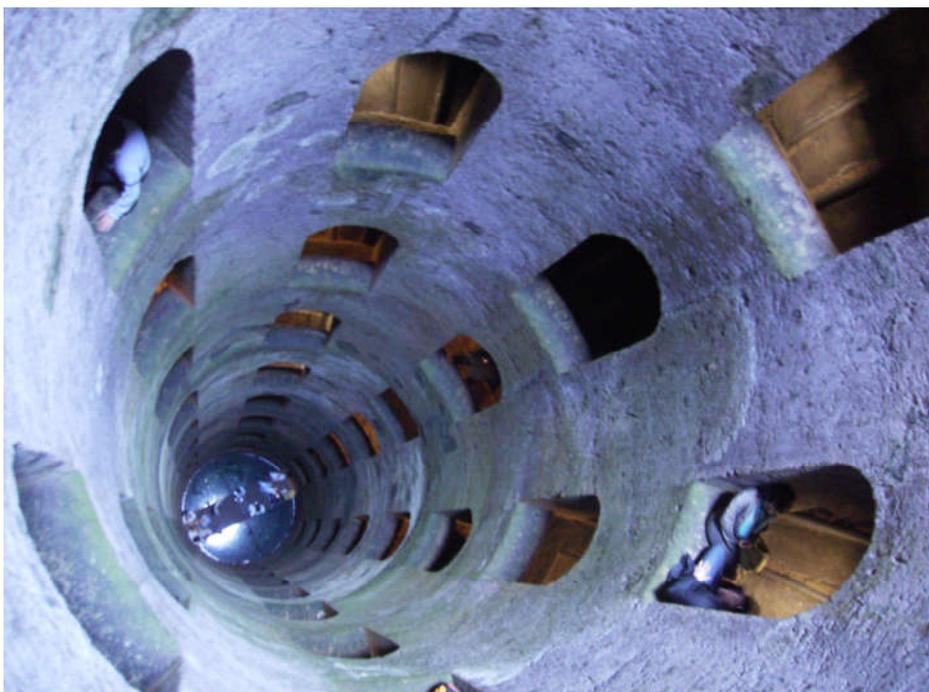
Le chantier dura dix ans, de 1527 à 1537. Pour souligner son caractère

exceptionnel, la mention « *Quod natura munimento inviderat industria adjecit* » (« Ce que la nature a aveuglément camouflé, le génie l'a révélé ») fut inscrite sur le fronton d'entrée. Clément VII ne vit pas de son vivant l'achèvement de l'œuvre. Le puits fut d'ailleurs complété par son successeur Paul III.

Un temps appelé « Puits de la forteresse », il fut plus tard rebaptisé « Puits de Saint Patrick » en référence au « Purgatoire de Saint Patrick », lieu de pèlerinage irlandais constitué d'un puits profond dans lequel Saint Patrick avait eu l'habitude de se retirer pour prier.

Au XVIII^e siècle, le puits acquit une dimension plus spirituelle, puisque la coutume s'établit d'y envoyer les pénitents ayant de lourdes fautes sur la conscience pour qu'ils s'y confessent. La symbolique de la démarche était forte, puisque, en Irlande, le « Purgatoire de Saint Patrick », lieu de référence, était réputé être l'entrée du Purgatoire...

Aujourd'hui, le puits, s'il n'est plus en service, est en revanche un haut lieu du tourisme en Ombrie.



Le petit Kraig et frère Jacques :

la « Moose Team » ou « l'équipe aux élans » (2/2)



Il s'était établi une profonde amitié spirituelle entre fr Jacques, franciscain, et Mike et Karyl, les parents de Kraig, ce petit garçon de huit ans atteint, comme le papa de fr Jacques, d'une tumeur inopérable au cerveau. Or, celui-ci avait miraculeusement guéri, tandis que Kraig était parti pour le Ciel, donnant bientôt des signes que sa mission ne faisait que commencer. Dès que ses parents l'appelaient, leur problème trouvait une solution. Et Kraig signait ses bons offices : la grâce donnée était toujours précédée d'un vol de beaux papillons ou d'un cardinal (petit oiseau rouge) !

Mike avait commandé pour sa femme un médaillon avec une petite photo de leur fils. Or le bijoutier lui en fabriqua deux pour le prix d'un. Karyl en mit un à son cou et l'autre dans un tiroir. Ce médaillon attirait l'attention et suscitait des questions. Karyl disait alors un mot de l'histoire de Kraig et bien souvent les personnes étaient touchées et se mettaient à le prier... et témoignait ensuite de grâces reçues !

Fr Jacques invita toute la famille à son ordination. Les Frick n'avaient pas les moyens de se payer huit billets d'avion, mais Kraig arrangea tout. Ils commandèrent un calice sur lequel ils firent graver les noms de fr Jacques et de Kraig. Mais Ka-

ryl fut déçue du résultat : il y avait un espace vide. Peu de temps après, une lumière lui traversa l'esprit : le médaillon ! On aurait dit que cet espace avait été prévu expressément pour cela !

Après l'ordination, elle fut bouleversée de recevoir cette confiance de fr Jacques : « Quand je suis entré au séminaire, nous étions onze, mais tous sont partis l'un après l'autre. Je désirais pourtant tellement partager mon ordination avec d'autres ! Or, tandis que j'étais prostré devant l'autel pendant la litanie des saints, Kraig était à mes côtés. Non, je ne veux pas parler de son chapelet pressé contre mon cœur, mais de sa présence ! Je suis persuadé que Kraig a été ordonné prêtre en même temps que moi. Oui, c'est clair dans mon esprit : Dieu a voulu que Kraig et moi partagions un même sacerdoce. »

Fr Jacques expérimenta effectivement la puissante collabora-

tion avec Kraig, qui orienta toute sa mission sacerdotale vers les enfants. Toute la classe de Kraig voulut s'inspirer de son exemple et financer une église et une école franciscaines en Haïti. Puis Kraig guida fr Jacques au Japon pour qu'il y mène une croisade contre l'exploitation des enfants : au terme de huit mois de lutte féroce, Kraig et lui obtinrent, pour Pâques 1999, la première loi japonaise pénalisant la pornographie infantile. La communauté de fr Jacques l'appela « le miracle de Pâques ».

Fr Jacques : « C'est clair dans mon esprit : Dieu a voulu que Kraig et moi partagions un même sacerdoce. »

Parce que Kraig et fr Jacques avaient en commun un grand amour pour les élans, leur collaboration fut appelée la *Moose Team*, bientôt agrandie par celle d'autres enfants ou jeunes partis pour le Ciel. Parmi eux, Sophie Morinière, décédée aux JMJ de Rio, en 2013. Avec eux, frère Jacques Lepointe continue d'obtenir des miracles, comme il en témoigne dans son livre *Les enfants du Ciel*.



« Père Pélican »

« *Pie pellicane, Jesu Domine, me immundum munda tuo sanguine...* »



Vous connaissez bien évidemment cette fameuse hymne latine de l'*Adorote devote* à S^t Thomas d'Aquin. Mais pourquoi identifie-t-on Notre-Seigneur à un pélican ? Découvrons d'abord cet oiseau curieux.

Toute espèce animale ou végétale se classe en famille, genre puis espèce. Ainsi, le pélican est de la famille des Pélicanidés, composée de trois espèces : le pélican frisé, très rare et localisé dans le sud-est du paléarctique occidental, le pélican gris, espèce introduite en Afrique et le pélican blanc, notre sujet.

Il se nomme en latin *Pelicanus onocrotalus*, et fait partie des espèces rares et localisées. Les marais côtiers et les lacs sont son milieu de vie. Il ne vit qu'en Europe, dans le delta du Danube ; lors de sa migration (c'est-à-dire en automne et au printemps), il passe par la Mer Noire, la Palestine et la Mer Rouge. Il hiverne majoritairement au nord-est de l'Afrique et en Inde, d'où il revient en groupe vers les lieux de nidification, s'établissant dans les endroits où le poisson abonde. Il en consomme en effet quelque 3kg par jour environ ! Les pélicans pêchent en groupe, forment un demi-cercle comme un filet et, parce qu'ils ne savent pas plonger, ils se servent de leur gosier comme d'une nasse et accumulent les poissons avant de les capturer.

Notre oiseau aquatique mesure

140 à 175cm de long et 245 à 295 d'envergure ! La femelle pond le plus souvent deux œufs entre avril et juin, les couve pendant *trente-trois jours*, relayée parfois par le mâle. Et oui, la galanterie se vit aussi chez les oiseaux ! Les oisillons réclament leur nourriture seulement deux fois par jour. L'adulte dégorge les poissons qu'il a pêchés, digérés et conservés dans sa poche extensible, appelée poche jugulaire, en pressant son bec contre sa poitrine, sans se ménager, à tel point que l'on croyait, particulièrement au Moyen-âge, qu'il perçait son flanc pour nourrir ses petits de sa propre chair et de son sang. C'est ainsi que cet oiseau majestueux fut choisi par les premiers chrétiens pour représenter Dieu le Père qui nourrit ses enfants, ou Jésus Lui-même qui s'offre en Sacrifice sur la Croix, et dont le côté fut transpercé. Le pélican représente également le

sacrement de l'Eucharistie ; symbole d'infinie charité et de résurrection, il est aussi la figure de la pureté de l'Amour divin de Jésus par sa blancheur. S^t Augustin fut le premier à faire le rapprochement avec Jésus, Notre-Seigneur.

L'image du pélican est déjà présente dans les psaumes, précisément dans le Ps 101, bien que certaines traductions évoquent le « corbeau du désert » : il s'agit, en hébreu, du pélican, pouvant figurer Jésus. Soulignons par ailleurs que, étymologiquement, si on décompose le nom ABRAHAM, on retrouve le terme pélican : AB = père, RAR-HAM = pélican. C'est pourquoi Abraham, dans la symbolique hébraïque, était appelé « Père pélican » ou « Père miséricordieux ». Nous comprenons ainsi mieux pourquoi il est aussi l'image de Dieu le Père.



Dernières nouvelles du chantier de Notre-Dame

Depuis le début de l'été et le coulage des micro-pieux (fondations des piles de la passerelle), les travaux ont bien avancé, puisque les deux piles sont sorties de terre, ou devrait-on dire, de l'eau !

Mode d'emploi à l'usage des maçons en herbe : une semelle de

béton a été coulée pour enrober le haut des micro-pieux, puis les piles furent chacune coulées en deux fois, la deuxième tranche devant accueillir les deux « platines » sur lesquelles sera déposée la passerelle. Celles-ci sont donc placées au centimètre, que dis-je, au millimètre près ! Il en fut de même pour les deux

culées placées aux extrémités de la future passerelle. Ceci étant fait, la rivière peut à présent retrouver toute la largeur de son lit pour y passer l'hiver. Nous remercions Saint Joseph de l'en avoir empêchée jusqu'à achèvement des travaux concernant les soubassements de la passerelle.

Par ailleurs, le terrassement du terrain a commencé côté route, première étape de la réalisation de l'aire de dépose des pèlerins par les cars. Enfin, le mur de soutènement et la culée Est (premier plan) se sont joints, rendant possible à présent les travaux de terrassement. Le mur, quant à lui, sera recouvert d'un parement de pierres dans les mois qui viennent.

C'est un début ; ce n'est qu'un début. Ne relâchons pas nos prières !



Annonces

Session - jeunes

Du 31 octobre au
3 novembre 2019
à Saint Pierre de Colombier,
sur le thème :

« Etre missionnaire
aujourd'hui »

Pèlerinage - adolescents

Pèlerinage de Toussaint
à Turin
pour les 13-16 ans

du 21 au 25 octobre 2019

Sur les pas de saint Jean Bosco
et saint Dominique Savio

Notre-Dame des Neiges

Préparons déjà la grande fête de
Notre-Dame des Neiges à Saint
Pierre de Colombier,

le samedi 14 décembre 2019
ou

le samedi 21 décembre 2019

Vie chrétienne et missionnaire

« Et maintenant, ô mon âme,
aime un Dieu garrotté pour toi comme un criminel,
un Dieu flagellé pour toi comme un esclave,
un Dieu traité pour toi en roi de théâtre,
un Dieu crucifié pour toi comme un insigne malfaiteur.
Oui, mon Sauveur, mon Dieu, je vous aime, je vous aime !
Ah ! Rappelez-moi sans cesse tout ce que vous avez souffert pour moi,
afin que je ne cesse plus de vous aimer.
Cordes qui avez lié Jésus, attachez-moi à Jésus (...)
Clous qui avez traversé les pieds et les mains de Jésus, clouez-moi à la Croix de Jésus (...)
Mon bien-aimé Sauveur, sauvez-moi ;
attachez-moi tout à vous et ne permettez pas qu'il m'arrive de vous perdre. »

Saint Alphonse-Marie de Liguori

Quelques intentions

- Prions pour l'avancée des travaux du site « Notre-Dame des Neiges » à Saint-Pierre-de-Colombier
- Prions pour les opposants à ce projet
- Prions pour tous les donateurs et les amis de Notre-Dame des Neiges
- Prions pour frère Thomas, qui sera ordonné prêtre le 20 octobre

Quelques dates

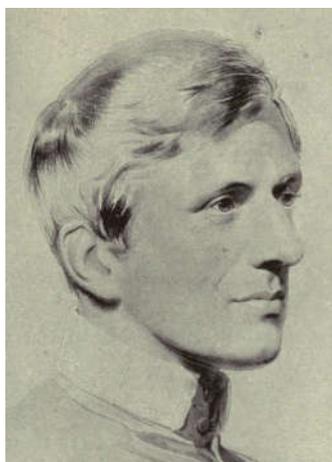
1^{er} octobre : S^{te} Thérèse de l'Enfant-Jésus de la S^{te} Face
2 octobre : les S^{cs} Anges gardiens
4 octobre : S^t François d'Assise
5 octobre : S^{te} Faustine
7 octobre : Notre-Dame du Rosaire
9 octobre : B^x John Henry Newman (canonisé le 13)
16 octobre : S^{te} Marguerite-Marie
18 octobre : S^t Luc, évangéliste
22 octobre : S^t Jean-Paul II
28 octobre : S^{ts} Simon et Jude, apôtres

Le défi missionnaire

*Inviter un groupe d'amis à réciter ensemble
le chapelet (lors d'une marche,
dans une église, ou à la maison...)
pour une intention partagée (malade, projet,...)*

L'effort du mois

*En ce mois du Rosaire,
prendre le temps de réciter un « Je vous salue »
chaque fois que l'on passe devant
une image de la Vierge Marie.*



« La Messe est la plus belle chose qui soit
de ce côté-ci du Paradis. »

Saint John Henry Newman